

A

COMME



Périodique du GRAND SERMENT ROYAL DES ARBALETRIERS DE SAINT-GEORGES DE GREZ-DOICEAU.
Abonnement annuel : 10 Euros / Compte Fortis : BE17 2710 1307 4521
Editeur responsable : B. NOE, rue de Basse-Biez, 87 à 1390 Grez-Doiceau / Bureau de dépôt : Grez-Doiceau.
Site internet : www.arbaletrier.be / E-mail : info@arbaletrier.be

N° 95 AVRIL 2012

Editorial

Le Mot du Président

Comme vous l'aurez probablement appris, nous ne pourrons pas cette année obtenir l'emplacement habituel pour l'initiation au tir à l'arbalète à la fête St Georges à Grez. La surface qui nous est attribuée se trouve dans la cour de l'école le long de la chaussée de Jodoigne, en face des bureaux de l'O.T.L. En un endroit qui ne présente pas les critères de sécurité requis.

Nous sommes donc contraints à modifier notre démonstration et imaginer une activité différente qui sera réalisée avec un tir au pistolet arbalète à une distance réduite présentant une meilleure sécurité.

Afin d'alimenter notre caisse, je souhaite que nous reportions notre énergie sur la bonne marche de la tombola et que tous, nous mettrons un point d'honneur à vendre les billets auprès du public. Les lots sont très attrayants.

Je compte sur votre présence à tous et à votre dynamisme habituel pour que cette tombola soit un succès.

Marcel

Fermiers et saisonniers flamands en Brabant Wallon

Dans un grand nombre d'exploitations agricoles du Brabant Wallon et de Wallonie en général, on constate aujourd'hui la présence de beaucoup de fermiers d'origine flamande. Renseignements pris auprès d'anciens agriculteurs wallons qui se souviennent de la venue de ces saisonniers flamands mais également de la reprise d'exploitations agricoles par des gens venus du nord du pays ; pour eux il y a eu deux grandes vagues d'arrivées de flamands en terre wallonne.

La 1ère est due à la grande crise économique des années 30 qui n'épargna pas l'agriculture belge. Entre les années 1929 et 1934, les plus noires de la crise, le prix des produits agricoles vont chuter de plus de 50 %. Cette situation va être la cause d'un véritable exode rural et une désaffection pour l'agriculture. Beaucoup de fermes seront à reprendre mais vu le peu d'intérêt des wallons, il y aura peu de repreneurs sauf des agriculteurs flamands. Ce seront d'abord des exploitants locataires et ensuite, au fur et à mesure des fermiers propriétaires.

La 2^{ème} vague va se situer après la guerre de 40-45 et va continuer jusqu'au début des années 60.

Mais pourquoi ces fermiers flamands se ruent-ils sur les fermes libres de Wallonie alors que l'agriculture connaît ces terribles années noires ? Les raisons sont multiples et simples : c'est encore bien pire chez eux, leurs exploitations en Flandres sont plus petites et leurs terres sont morcelées, dans ce cas, il est difficile pour eux de nourrir leurs grandes familles avec leur lopin de terre. En effet, il n'est pas rare de voir en Flandres des ménages avec 9,10 voire 12 enfants et, il est également impossible pour l'exploitant du nord d'acquérir de nouvelles terres vu les coûts pratiqués chez eux.

D'autres vont se retrouver sans ferme après la guerre : elles ont été détruites ou expropriées dans le cadre de grands travaux publics ou à cause du développement industriel.

En outre, dans certaines régions de la Flandre profonde, le sol est de très faible rendement. L'agriculteur du nord aura l'avantage d'être aidé par le puissant *Boerenbond*, véritable gilde, créée en 1887 par le curé Mellaerts qui réunit d'abord les fermiers de sa paroisse de Heist-Goor en association et ensuite en gilde qui va se développer très vite dans toute la Flandre. C'était la réponse des agriculteurs flamands à l'importation de blé américain (3 fois moins cher) qui provoqua la ruine de beaucoup de fermiers entre 1875 et 1890.

Ils vont également avoir un autre avantage de taille par rapport aux fermiers wallons en disposant d'une main d'œuvre bon marché et abondante grâce à leur nombreuse progéniture. Au fur et à mesure que les enfants grandissent, ils seront affectés aux différentes tâches dans l'entreprise en négligeant souvent leur éducation scolaire et parfois même leur santé, en leur donnant des travaux trop lourds pour leurs jeunes épaules, et comme me confia un jour un ancien collègue de travail flamand dont le père avait immigré en son temps : « chez mes parents à la ferme en rentrant de l'école, c'était d'abord ramasser les patates ou rentrer le foin, voire soigner les bêtes, mais en ce qui concernait les devoirs et les leçons, c'était facultatif ».

Le fermier venant de Flandre va se satisfaire également d'une vie plus rudimentaire, souvent très précaire dans les premières années de reprise vu les dettes qu'il avait à rembourser. Même si les prêts contractés au *Boerenbond*, étaient à de très faibles taux d'intérêt, d'après des témoins 1,5 %, voire 1 petit %, ce qui était un taux tout à fait dérisoire. Comme garantie, l'accord du curé de leur village était suffisant. Le *Boerenbond* mettait ainsi la main sur une partie de l'agriculture en Wallonie.

Evidemment, en échange, les agriculteurs ainsi aidés, avaient l'obligation de s'affilier à la puissante gilde, à y souscrire des assurances, à s'y fournir en matériel et semences et en fin de cycle à leur vendre leur récolte. Ce système de

fonctionnement était une forme de paternalisme.

En ce qui concerne le travail saisonnier, il a toujours été une source importante de revenus pour les flamandiers.

Déjà au 19^{ème} siècle, des villages entiers émigraient pour des périodes plus ou moins longues afin de prêter leurs bras aux industries du nord de la France ou dans les riches plaines agricoles de Wallonie. Mais, en ce qui concerne notre région, le *Hageland*, territoire situé entre Louvain et Diest, était un grand fournisseur de main d'œuvre à notre agriculture et cela jusqu'aux années 1960-1970 où la mécanisation a pris le pas sur le travail manuel. Les saisonniers étaient souvent des personnes peu qualifiées. Ils venaient de mai à septembre suivant les récoltes. En mai, c'était le démariage et la mise à distance des petites betteraves ; ces opérations prenaient 5 à 6 semaines avec des journées de 15 à 16 heures de travail. Ensuite, venaient les moissons qui les occupaient juillet et août. Suivait la saison de l'arrachage des betteraves de fin septembre à décembre. Janvier, voyait les rondes des machines à battre qui passaient de ferme en ferme avec leurs équipes de batteurs ; il fallait plus ou moins 10 hommes pour servir une batteuse.

Il restait encore l'arrachage du lin, où, là, j'ai le témoignage de ma grand-mère maternelle qui, dès l'âge de 14 ans, venait avec d'autres jeunes filles et dames de son village faire l'arrachage du lin en Wallonie. Elle me confia : « les premiers jours, nous avions toutes les mains en sang. La nuit, on dormait dans les granges: les hommes en bas et nous à l'étage sous la surveillance et la protection d'une ancienne très autoritaire afin d'éviter certaines rencontres inopportunes ».

Guy.

La Chapelle mystérieuse

Nous allons vous conter l'histoire d'une chapelle qui fut construite à Hèze à l'Avenue Félix Lacourt en 1790.

Dans cette avenue habitait une fée qui se nommait Carrosse.
Dans la rue voisine, la rue du Château d'eau, vivait une sorcière qui s'appelait Carotte.

Entre elles, ce n'était pas le grand amour et le soir du 11 novembre 1790, elles se chamaillaient encore une fois sur un terrain vague du village. C'était justement ce terrain vague qui était la cause de leur dispute. Chacune voulait en devenir propriétaire car sur celui-ci poussaient deux jolies fleurs, l'une blanche et l'autre bleue.

La sorcière aurait bien voulu s'emparer de la fleur bleue car elle lui aurait amené de la chance tandis que la fée aurait voulu la fleur blanche pour la même raison. Hélas ! Les fleurs étaient mal placées car pour s'en emparer, elles devaient traverser tout le terrain et se croiser.

Elles auraient pu encore se bagarrer longtemps si Martien, un petit garçon du coin, n'avait voulu offrir un beau bouquet à sa maman. N'étant pas au courant de l'étrange situation, Martien se promenait paisiblement à la recherche de quelques fleurs.

C'est alors qu'il fut ébloui par deux fortes lueurs venant du terrain vague. Celles-ci provenaient d'une fleur bleue et d'une fleur blanche qu'il cueillit aussitôt.

Le malheureux ! Qu'avait-il fait ? A peine eut-il placé son petit bouquet dans son panier que surgirent devant lui une sorcière au nez crochu et une fée vêtue d'une robe fuchsia dont les cheveux étaient blonds comme le soleil. Elles avancèrent vers Martien, rouges comme des tomates, et voulurent l'encercler. Martien essaya de s'enfuir mais c'était trop tard. La sorcière

s'approcha de lui et le griffa tandis que la fée lui donnait des coups.

Pendant ce temps, les fleurs perdaient leurs pétales et après quelques secondes, il n'en resta plus un seul autour du cœur.

Mais...oh miracle ! Les pétales tombés par terre se transformaient en briques qui se posaient toutes seules pour former un petit muret.

Voyant cela, la fée et la sorcière, époustoufflées ; s'en retournèrent chez elles, croyant que Martien était un enchanteur qui avait des pouvoirs supérieurs aux leurs.

Il n'en était rien et Martien lui-même ne comprenait rien à la situation.

Pendant ce temps les briques s'accumulaient et Martien, stupéfait, remarquait qu'elles prenaient la forme d'une chapelle.

Fatigué, Martien rentra chez lui et raconta toute l'histoire à ses parents. Ceux-ci ne crurent pas un mot de ce que leur fils leur racontait et l'envoyèrent se coucher.

Le lendemain matin, Martien se leva très tôt. Il se rendit aussitôt sur le terrain vague pour voir s'il n'avait pas rêvé.

Il découvrit bien vite qu'il n'avait pas rêvé car une belle chapelle se dressait à l'endroit où ses fleurs étaient tombées.

Au même moment, il sentit deux mains se poser sur son épaule. C'était la fée et la sorcière qui réconciliées, lui jurèrent de ne plus jamais se disputer car si elles devaient recommencer, la chapelle disparaîtrait.

Jusqu'à présent, elles ont tenu parole puisqu'aujourd'hui, en 1992, on peut toujours voir à l'angle de la rue du Château d'Eau et de l'avenue Félix Lacourt, une petite chapelle dont bien peu de gens connaissent l'origine !!!

Texte rédigé par les élèves de 5^{ème} année primaire (année 1991-1992) de l'Ecole Communale de Grez-Doiceau. Classe de M. Eddy Vannieuwenhoven.

Georges

Bon Appétit

Linguines aux scampis et pointes vertes

Ingrédients : (4 personnes)

500 g (1 botte) d'asperges vertes

40 cl de crème fraîche

500 g de scampis

75 g de tomates en dés

100 g d'oignons émincés

Huile d'olive

Coriandre

Sel, Poivre

Persil

Linguines (pâtes) (environ 100 g par personne)

Préparation :

- Commencez par ôter l'extrémité plus dure de vos asperges (environ 1 cm) et ne les pelez pas. Ensuite, plongez les dans l'eau bouillante salée pendant 5 minutes. Égouttez-les et coupez-les en morceaux d'environ 2 cm.
- Pour votre facilité, choisissez des scampis surgelés décortiqués et blanchis. N'oubliez pas de les sortir à l'avance de manière à ce qu'ils soient dégelés.
- Dans une poêle, faites revenir les oignons émincés avec de l'huile d'olive. Ajoutez d'abord les scampis et laissez les rissoler. Ajoutez-y les tomates en dés, les asperges découpées et la crème fraîche. Assaisonnez à votre guise avec la coriandre, le sel, le poivre. Couvrez la préparation avec un couvercle et laissez réchauffer quelques minutes à feu doux. Avant de servir, ajoutez le persil haché.
- Entre temps, pensez à faire bouillir l'eau pour cuire vos pâtes.
- Pour finir, versez votre préparation sur vos linguines.

Anne.



Activités de tirs.



Résultats et calendrier.



CHAMPIONNAT 2012 DE BRUXELLES BRABANT

Classement après 3 concours

6 M

HONNEUR

1. J. DEVROYE	298
(100-100- 98)	
3. P. DESSART	290
(95- 98- 97)	
3. M. LANDRIEU	290
(94- 98- 98)	
7. A. DEBRUYNE	188
(93- 95-)	

CAT.A

2. B. NOE	286
(95- 96 - 95)	
5. Ph. LANDRIEU	276
(94- 97- 85)	
7. W. HEMELEERS	269
(88- 92- 89)	
10. J. NOE	188
(92- 96-)	

CAT.B

1. Ph. KAISE	285
(95- 98- 92)	
6. C. DEVROYE	274
(94- 92- 88)	
7. G. WILLEKENS	272
(92- 91- 89)	
8. A. DUYSSENS	268
(85- 93- 90)	
14. J. HENRY	185
(91- 94-)	
17-CL WARZEE	178
(89- 89-)	
17.F. LEFEVRE	178
(86- 92 -)	
19. M. VAN GELDER	176
(86- 90-)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	3 pts
[1(479) 1(491) 1(480)]	
2 SABLON I	6pts
[2(475) 2(479) 2(477)]	
3. St.GEORGES I	9 pts
[3(457) 3(468) 3(461)]	
4. VROLIJKE I	12 pts
[4(373) 4(453) 4(452)]	

II

1. GREZ II	4 pts
[1(373) 1(381) 2(356)]	
2. SABLON II	5 pts
[2(346) 2(263) 1(364)]	
3. St. GEORGES II	9pts
[3(224) 3(172) 3(150)]	
5. VROLIJKE II	12 pts
[4(0) 4(77) 4(0)]	

10 M

HONNEUR

1. J. DEVROYE	292
(100- 93- 99)	
3. M. LANDRIEU	284
(99- 96- 89)	
4. P. DESSART	280
(92- 95- 93)	
8. A. DEBRUYNE	191
(98- 93-)	

CAT.A

1.Ph. LANDRIEU	281
(94- 95 - 92)	
3. B. NOE	276
(94 - 89- 93)	
3. W. HEMELEERS	276
(91- 89- 96)	
8. J. NOE	179
(87- 92-)	

CAT.B

1. PH. KAISE	272
(93- 90- 89)	
3. G. WILLEKENS	264
(88- 89- 87)	
6. C. DEVROYE	260
(90- 88- 82)	
7. A. DUYSSENS	253
(78- 82- 93)	
12. J.Cl. WARZEE	181
(91- 90-)	
17. M. VAN GELDER	164
(86- 78-)	
19. F. LEFEVRE	82
(- 82-)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	3 pts
[1(485) 1(472) 1(474)]	
2. SABLON I	7 pts
[2(466) 3(455) 2(461)]	
3. St.GEORGES I	8 pts
[3(446) 2(457) 3(426)]	
4. VROLIJKE I	12 pts
[4(355) 4(451) 4(426)]	

II

1. GREZ II	3pts
[1(367) 1(361) 1(357)]	
2. SABLON II	6 pts
[2(312) 2(237) 2(344)]	
3. St GEORGES II	10pts
[3(147) 4(77) 3(67)]	
4. VROLIJKE II	11 pts
[4(0) 3(83) 4(0)]	

10 M D

2. J. DEVROYE	284
(93- 97- 94)	
8. Ph. LANDRIEU	184
(- 96- 88)	

**CHAMPIONNAT 2012
DE
BELGIQUE**

Classement après 3 concours.

6 M

HONNEUR

1. J. DEVROYE 297
(99-100- 98)

CAT.HOMMES

4. M. LANDRIEU 288
(95- 96- 97)

10.B. NOE 281
(92- 94- 95)

15. Ph. LANDRIEU 277
(98- 91- 88)

17 Ph. KAISE 275
(90- 91- 94)

30. A. DEBRUYNE 96
(- 96-)

35. A. DUYSSENS 88
(- 88-)

CAT.DAMES

5. C. DEVROYE 270
(88- 88- 94)

SENIORS

6. W. HEMELEERS 275
(88- 94- 93)

14. R. GODFROID 186
(92- 94-)

18. J. NOE 87
(- 87-)

EQUIPES

1. Help u Zelve Leuven
pts. 1171 bar. 117
2. Willem Tell Eksel
pts. 1156 bar 116
3. St. Georges Grez-Doiceau
pts. 1154 bar. 116
4. AGS Notre-Dame au Sablon
pts. 1131 bar. 115
5. Cie. Notre Dame Dinant
pts. 1122 bar. 118
6. C.R.A.A. Visé
pts. 1119 bar. 113
7. St. Sébastien Ciney
pts. 1116 bar. 108
8. Champ de Mars Dampremy
pts. 1113 bar. 111

9. Saint-Georges Bruxelles
pts. 359 bar. 39

10M

HONNEUR

5. J. DEVROYE 288
(96- 95- 97)

CAT.HOMMES

3. M. LANDRIEU 284
(95- 94- 95)

6. Ph. LANDRIEU 279
(90- 95- 94)

8. B. NOE 273
(90- 92- 91)

10. Ph. KAISE 262
(89- 86- 87)

28. A. DEBRUYNE 94
(- 94-)

30. A. DUYSSENS 90
(- 90-)

CAT.DAMES

2. C. DEVROYE 263
(87- 85- 91)

SENIORS

4. W. HEMELEERS 271
(88- 93- 90)

16. J. NOE 89
(- 89-)

EQUIPES

1. Help U Zelve Leuven
pts. 1160 bar. 114
2. Willem Tell Eksel
pts. 1136 bar. 116
3. St.-Georges Grez-Doiceau
pts. 1126 bar. 112
4. C.R.A.A. Visé
pts. 1081 bar. 109
5. AGS Notre-Dame au Sablon
pts. 1078 bar. 109
6. Champ de Mars Dampremy
pts. 1065 bar.108
7. Cie Notre-Dame Dinant
pts. 1050bar.105
8. GRS Saint-Georges Bruxelles
pts. 347 bar. 35

TIRS ANNIVERSAIRES

Janvier 2012

Catégorie A: Patrick Dessart
Catégorie B : André Duysens
Catégorie C : Marie Van Gelder

Tir du Président 2012

Catégorie A : Patrick Dessart
Catégorie B : Guy Willekens
Catégorie C : Marie Van Gelder

Février 2012

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : Célia Devroye
Catégorie C : Julien Henry

Mars 2012

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : André Duysens

Avril 2012

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : José Noé
Catégorie C : Christian Prévinnaire

**ROYS ET PRINCES
2012**

Tir du Roy à 6 M

Le 17 mars 2012 à 20h00, treize tireurs se présentent. Tous espèrent pouvoir remporter le collier convoité par chacun d'eux.

Après plus de 40 essais, c'est-à-dire au 4^{ème} tour, il est 21h12, Michel Landrieu fait un plein centre. Personne dans le même tour ne peut l'égaliser. Il remporte le titre de Roy à 6 mètres 2012.

Confidemment, il avoue qu'il y a 9 ans qu'il espérait ce moment. La persévérance dans l'effort paie un jour ou l'autre. Bravo Michel.

Le tir continue pour le titre de Prince. A 21h35, Bernard Noé fait exploser la cartouche, mais, hélas, à 21h40, Patrick Dessart remet le couvert et son tir de barrage est meilleur que celui de Bernard. Patrick se voit proclamé Prince à 6 M.

Tir du Roy à 10 M

Après une courte pause, le temps de préparer le stand à 10 mètres, 11 tireurs recommencent la compétition. A 22h50, c'est-à-dire dans le 4^{ème} tour, Patrick Dessart, qui était en forme, fait exploser la cartouche et devient Roy 2012 à 10 M. Nous devons attendre jusqu'à 23h50 pour connaître le Prince. C'est Philippe Landrieu qui seul réussit un plein centre et devient Prince. Bravo à tous ces concurrents pour leur courage et leur sportivité, qui pendant 4 heures font preuve de ténacité et qui ne manquent pas d'encourager leurs adversaires avec enthousiasme.

Tir du Roy à 20 M

Le 24 mars 2012 à 14h00, 10 tireurs sont présents pour participer au concours. A 15h16 Bernard Noé réalise un plein centre. Il prouve ainsi que malgré le fait d'avoir été battu au barrage par Patrick Dessart, il a encore la volonté et les ressources nécessaires pour se concentrer sur son tir. Il est sacré Roy à 20 M. La compétition continue et à 15h30, Philippe Kaise devient Prince à 20 M

En résumé, voici le classement pour 2012 :

	<u>Roy</u>	<u>Prince</u>
6 M	Michel	Patrick
10 M	Patrick	Philippe L.
20 M	Bernard	Philippe K.

Empereur à 10 M

José Noé

Voici les nouveaux acteurs du souper de janvier 2013.

Quelques statistiques supplémentaires

En 2013

Roger Godfroid peut devenir Empereur à 6 M. Beaucoup de places restent ouvertes pour les Roys et Princes. Le reste des statistiques se trouve sur le site.

ROYS 2012 DE LA FEDERATION BRUXELLES-BRABANT

Les tireurs de Grez-Doiceau osent aussi se mesurer avec d'autres tireurs que les gréziens. Ils ont participé aux tirs des Roys de la fédération.

Comme l'an passé, les titres de Roys ont été remportés à 6 M par Philippe Kaise et à 10 M par Philippe Landrieu.

Félicitations à tous les deux pour ces résultats.

José.

Ce que pense madame Ming dans un des livres de Eric – Emmanuel Schmitt

Voici glané au fil des pages, quelques citations de Confucius. A méditer.

Si tu rencontres un homme de valeur, cherche à lui ressembler ; si tu rencontres un homme médiocre, cherche ses défauts en toi.

*

L'expérience est une bougie qui n'éclaire que celui qui la tient.

*

Pas trop d'isolement, pas trop de relations, l'excellent milieu, voilà la sagesse.

*

Celui qui déplace la montagne commence à enlever les petites pierres.

*

L'herbe, si le vent vient à passer, s'incline nécessairement.

*

Choisissez un travail qui vous passionne et vous n'aurez pas travaillé un seul jour de votre vie.

*

L'homme supérieur ne demande rien qu'à soi-même ; l'homme trivial et démeritant demande tout aux autres.

*

Le sage est calme et serein ; l'homme de peu écrasé de soucis.

Extrait du journal l'Avenir.

Les « Darwin Award »

Chaque année est décerné le Darwin Award à la mort la plus conne au monde. (Tout est vrai)

- Selon le rapport de Police de Dahlonga, Georgia, le cadet de Police Nick Berena, 20 ans, est mort, poignardé par son ami le cadet de Police Jeffrey Hofman, 23 ans, qui voulait lui démontrer que la veste en Kevlar, que Berena portait ; pouvait résister aux coups de couteaux...
- A Elyria, Ohio, un essayant de nettoyer les toiles d'araignées dans sa cave, Martin Eskins refusa d'utiliser le balai et préféra allumer une torche pour brûler les toiles, causant un incendie qui a ravagé le premier et deuxième étage de sa maison.
- Paul Stiller et sa femme sont hospitalisés en septembre à Andover Township, NJ, blessés par un bâton de dynamite qui a explosé dans leur voiture : s'ennuyant à bord de leur voiture à deux heures du matin, ils ont voulu allumer un bâton de dynamite et le jeter par la fenêtre pour voir ce que ça faisait, mais apparemment n'ont pas remarqué que les vitres étaient fermées quand ils ont lancé le bâton.
- Le Darwin Award 1998 a été décerné, une fois n'est pas coutume, à un Allemand. Feu Werner R. était gardien de zoo. L'éléphant du parc, qui faisait l'admiration des foules, était depuis un certain temps fort malade, comme ça arrive à tout un chacun, de constipation. Le brave Werner lui a donc administré une bonne vingtaine de laxatifs spécialement conçus pour déboucher les intestins des éléphants. Il n'aurait pas dû stationner sous l'anus de la bête : sans crier gare, une véritable nuée ardente de gaz nauséabonds et empoisonnés allaient l'étourdir et le clouer par terre. Puis, les intestins du pachyderme libèrent 120 kilos de matière fécale qui attendaient la depuis une semaine, et se déversèrent

sur le brave gardien qui trépassa dans d'atroces souffrances.

- AFP, Le Caire, Egypte, Six personnes se noyèrent en essayant de sauver un poulet qui tomba dans un puits de 20m. Un adolescent de 18 ans fut le premier à descendre suivi de sa sœur et ses 2 frères, qui ne savaient pas nager. Deux voisins qui leur portèrent secours se noyèrent à leur tour. Par contre, en récupérant les cadavres, les sauveteurs trouvèrent le poulet qui survécut.
- Debby MILLS-NEWBROUGHTON, 99 ans, mourut alors qu'elle traversait la chaussée. La vieille dame allait avoir 100 ans le lendemain. Alors que sa fille l'emmenait, dans sa chaise roulante, à une fête organisée pour son anniversaire, elle fut heurtée par la camionnette du pâtissier qui venait livrer son gâteau d'anniversaire.

Philippe Landrieu



Notre journal commence sa 25^{ème} année. Que représentent toutes ces années de parutions ?

Une petite centaine de numéros.

Les résultats des différents concours de tirs, leurs classements individuels et par équipes et autres compétitions (jeux des fêtes, bowling...).

Environ 800 articles d'informations de tout genre (histoire, humour, technique, culture...)

Une centaine de recettes de cuisine (jusqu'à présent on ne nous a pas indiqué de mort par empoisonnement). Merci aux dames qui participent à cette rubrique.

Le premier numéro de l'année, fait le bilan de toutes les activités de l'année précédente et annonce les activités futures.

La rédaction, la mise en page, l'impression, et la distribution représente des dizaines d'heures de travail. Mais

nous espérons pouvoir encore longtemps, avec l'aide de tous, continuer à réaliser ce lien matériel entre tous les membres de notre gilde.

La rédaction.

Grains de blé sur l'échiquier

Le problème de l'échiquier de Sissa est célèbre dans l'histoire des mathématiques, car il a servi des siècles durant à démontrer la nature des progressions géométriques et parce qu'il constitue l'une des premières mentions du jeu d'échecs dans les énigmes. L'érudit musulman Ibn Khallikan semble être, en 1256, le premier à débattre de l'histoire du Grand Visir Sissa ben Dahir, auquel selon la légende, le roi Indien Shirham aurait demandé quelle récompense il souhaitait pour avoir inventé le jeu d'échecs.

Sissa répondit ainsi : « Majesté, je serais heureux si vous m'offriez un grain de blé que je placerais sur la première case de l'échiquier, deux grains sur la deuxième case, quatre grains pour la troisième, huit pour la quatrième, et ainsi de suite pour les soixante-quatre cases. »

« Et c'est tout ce que tu souhaites, Sissa, espèce d'idiot ? », hurla le roi abasourdi. Le roi ne se rendait pas compte du nombre de grains qu'il lui faudrait offrir à Sissa ! Un moyen de déterminer la solution consiste à calculer la somme des 64 premiers termes d'une progression géométrique, $1+2+2^2+2^3+\dots+2^{63}=2^{64}-1$, soit 18 446 744 073 709 551 615 grains !

Il se peut qu'une version de cette histoire ait été connue de Dante, car il fait référence à une idée similaire dans le Paradis pour décrire l'abondance des lumières célestes : « Il y en avait tant que leur nombre croissait aussi rapidement que le nombre de grains sur un jeu d'échecs ».

De son côté, Jan Gullberg écrit : « Avec près de 100 grains par cm^3 , le volume total des grains aurait représenté environ 200 km^3 , dont le chargement aurait nécessité 2 000 millions de wagons, soit un train égal à 1 000 fois la circonférence de la Terre. »

On pourrait aussi dire que, si on considère une production d'une tonne à l'ha il faut 9 223 372 037 km^2

Si on sait que la superficie de la terre est de 510 101 000 km^2

Il faut donc 18 fois la superficie de la terre pour produire la quantité de blé correspondante.

Et si on sait que la superficie de la France est de 549 000 km^2 , cela fait 2,10 m d'épaisseur sur toute la France.

Extrait « *Le beau livre des Maths* » Clifford A. Pickover
Bernard

HUMOUR

Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma voiture, avec le côté droit explosé, dans un parking souterrain avec un mot : « J'ai embouti votre voiture, tous les gens autour me regardent et pensent que je vous laisse mes coordonnées... Mais non ! Bonne journée. »

*

Aujourd'hui, je suis en pleurs dans le bus suite à un chagrin d'amour.

Un petit garçon n'ayant pas plus de six ans me regarde et me balance avec toute la compassion du monde :

« Tu pleures parce que tu es moche ? »

*

Aujourd'hui, j'ai découvert que ma femme me trompait.

Comment ?

En rentrant chez moi, j'entre dans la chambre et dis à ma femme :

« J'aime que tu me sois fidèle. »

Un rire est sorti du placard.

*

Aujourd'hui, jeune papa, je joue à la princesse avec ma fille de quatre ans.

Je me propose de faire le prince.

Sa réponse :

« Non papa, le prince, lui, il est beau »
Devant mon silence dépité, elle ajoute :

« Bah tu peux faire Shrek »

*

Aujourd'hui, je suis professeur dans un lycée et les élèves se moquent souvent de ma petite taille. Ce matin, l'un d'eux a inscrit tout en haut du tableau :

« Efface-moi si tu peux. »

Bernard.